[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 049 Par mon droit nom m'appelle Girouette

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Girouette.
Incipit non moderniséPar mon droit nom m'appelle Girouette,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 049
FoliotationF5r, F5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4292?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4292?context=pdf

Sans le sentir & sçauoir seurement?
Certes nennin:car le contentement
En est tant grand si doulx & amyable,
Que par effect en songe ou aultrement,
Ie n'oseroys le penser veritable.

Pour la guarison d'une dame bien aymée.

O heureuse nouuelle,o desiré rapport
De la santé, de qui la malladie
Estoit fin de plus d'une vie.
O fauorable fort,
Et plus d'un reconfort,
Et toy & mon ame assouuye.
Qu'atendz tu plus?as tu encor enuye
D'auoir vn plus grand bien la bas auant la mort?

D'*une Girouette.*

Par mon droit nom m'appelle Girouette,
Qui au plus hault de la maison suis mise,
Tournant au vent comme vne pirouette,
A tous propos:car telle en est ma guise.

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4292?context=pdf

Ie donne aduis de galerne, & de bise,
Du vent d'aual, de midy sans compas,
Tout vient à moy, le vent de la chemise
Soufflte trop bas, ie ne le cognois pas.

Huictain.

Or sus amour puis qué tu m'as attaint,
Que n'attaintz tu celle pour qui i'endure?
Si mon las cueur pleure, souspire & plaint,
Sera le sien entier & sans blesseure?
Faiz luy sentir ta grand force & poincture,
Et le pouoir de ton dard vigoureux,
Si nous rendra par esgalle mesure,
Tous deux cõtés, ou tous deux malheureux.

Huictain.

A Menelac & Paris ie pardonne,
L'un de sa femme importun demandeur,
L'aultre d'amye obstiné deffendeur:
Mais du malheur des Troyés ie m'estonne,
Car s'il failloit, que pour belle personne,
Leur ville fust quelque foys desmolye,
Perir pour vous madame belle & bonne,
Leur eust esté plus gloire que follie.

Huictain

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4292?context=pdf